

# L'Homme-univers

## *La vraie place de l'être humain dans la création*<sup>1</sup>

Une partie des grandes religions présentent l'apparition de l'être humain comme un *acte créateur particulier*, distinct de celui du reste de l'univers. Cela a longtemps eu pour conséquence de justifier un *ethnocentrisme* à l'origine de nombreux excès.

Puis la tendance grandissante est à présent à un nouvel *animisme environnementalien*, basculant d'un excès à l'autre en débordant l'écologie raisonnée vers un nouveau fondamentalisme.

Je voudrais présenter ici une autre interprétation de traditions plus anciennes concernant la place de l'être humain dans l'univers.

### **La structure de l'être humain**

En préalable à plus amples développements, je souhaite proposer la vision suivante pour une subdivision de l'être humain en :

- Corps
- Esprit
- Âme
- Soi

Cette structure est connue de nombreux chercheurs engagés dans une recherche personnelle. J'en ai par ailleurs développé certains aspects dans d'autres textes, auxquels il est possible de se reporter le cas échéant<sup>2</sup>.

Les concepts de *corps* et d'*âme*, ainsi que le *Soi*, peuvent être considérés comme familiers au lecteur, même en tenant compte d'éclairages de traditions différentes. L'*esprit* nécessite une mise en garde particulière de ma part.

*Sachez que l'Esprit est tout et que la forme est continuellement issue de l'Esprit. Vous comprendrez alors que ce qui est né d'esprit est esprit.*

Cette citation de l'ouvrage *La vie des Maîtres* est commentée plus en détail dans un autre document<sup>3</sup>. Pour ce qui nous concerne ici, je souligne seulement qu'il ne peut y avoir de *forme*, donc de *matière* sans *esprit*.

Tout cela étant très brièvement précisé en préambule, nous pouvons à présent aborder la création sous l'angle proposé.

### **Les règnes du monde matériel**

Nous classons habituellement la création en trois règnes : minéral, végétal et animal.

Quoique tout à fait défendable, cette classification comporte des avantages et aussi des inconvénients. Il faut se rappeler que toute tentative de classification comporte une part d'arbitraire, qui se justifie peu ou prou en fonction des critères retenus pour y procéder.

En l'occurrence, l'appartenance de certaines espèces à l'un des trois règnes plutôt qu'à un autre n'est pas toujours évidente<sup>4</sup>.

Par ailleurs, la place de l'humain est considérée différemment, selon les opinions religieuses ou personnelles, étant partie du troisième règne ou bien à considérer séparément.

---

1 Les développements et explications exposés dans ce document constituent une interprétation personnelle de ma part. J'estime qu'il appartient à chacun de se faire sa propre opinion et je n'entends pas imposer la mienne à quiconque.

2 Les textes suivants pourront sans doute vous apporter des éclaircissements complémentaires : *Les genres et l'âme*, et *Soi, corps, esprit et âme*, dans la rubrique *Recherches / Âme* du site web [www.aton.fr](http://www.aton.fr).

3 Cf. : *La page 40*, dans la rubrique *Recherches / Esprit* du site web [www.aton.fr](http://www.aton.fr).

4 Par exemple, les levures, les plantes carnivores, les virus, notamment, à la frontière de leurs classifications.

La classification que je souhaite introduire à présent serait originaire de l'Égypte ancienne. Elle propose un classement en sept règnes.

## 1. Le règne vouivrique

Ce premier règne est celui de l'eau et des éléments légers de la matière, comme les gaz composant l'atmosphère, les fluides et les gaz circulant tant dans l'intérieur de la Terre que dans les corps des créatures.

Les éléments de ce règne sont fondamentaux, au sens strict. Ils participent en effet à la vie de tous les règnes suivants. Nous y reviendrons plus loin.

## 2. Le règne minéral

Nous voici dans un classement auquel nous sommes plus accoutumés. Ici se déroule le domaine de la physique et de la chimie dans leurs sens habituels.

Par rapport au règne précédent, il prend ainsi en compte le reste des éléments simples du tableau de classement établi à l'origine par Mendeliev. Ce sont ces éléments qui sont à la base de la physique et de la chimie, pour aboutir à tous les composés de plus en plus complexes de l'univers.

Le sommet des constructions de ce règne me paraît être le monde des cristaux<sup>5</sup>. Une mention particulière est ainsi à accorder à ces cristaux géants qui naissent et croissent au sein de la Terre, plus particulièrement au sein de certaines montagnes<sup>6</sup>.

Ces cristaux démontrent, si besoin était, que ce règne participe de la vie à sa manière propre et particulière, même si cela peut sembler contraire à certaines doctrines courantes. Je veux dire par là que ce règne est vie en lui-même, et pas seulement par participation à la vie des règnes suivants.

En effet, il y a une forme d'auto-organisation évidente, ainsi qu'une croissance des structures concernées, caractéristiques méritant à mon sens pour ce règne le qualificatif de *vivant*.

Par ailleurs, il faut remarquer que ce règne *englobe et utilise* les éléments du règne précédent. L'eau et les gaz divers sont en effet partie prenantes des opérations menant à la transformation continue et à l'évolution des parties du règne minéral.

Je souhaite souligner à ce stade que les entités du monde de l'esprit sont parties indissociables de tous ces processus de vie.

Il s'agit des entités que j'ai choisi d'englober sous le terme global de « fées »<sup>7</sup>. De nombreuses traditions locales ont conservé la trace d'antiques descriptions des entités du monde de l'esprit à l'œuvre dans la nature, sous divers noms que nous ne tenterons pas de recenser ici.

## 3. Le règne végétal

Les participants de ce règne nous sont connus et habituels. Ils constituent le paysage et l'environnement de notre vie quotidienne.

La végétation s'implante et se développe *sur, dans* ou *avec* les deux règnes précédents. Elle dépend d'eux pour son établissement et sa subsistance.

Les *fées* sont ici aussi présentes, bien entendu. Certaines sont particulières à des parties de ce règne, comme la fée des arbres et forêts, par exemple. Ou encore les fées qui animent les différentes catégories de fleurs ou d'autres plantes.

Un point commun à l'ensemble des participants de ce règne est l'absence de mobilité intrinsèque. Les végétaux n'ont pas la possibilité de se déplacer, dépendant de participants d'autres règnes pour le faire le cas échéant.

---

5 Voir l'article *Votre cristal partout*, dans la rubrique *Études et articles / Enquêtes* du site web [www.aton.fr](http://www.aton.fr).

6 Les grottes des cristaux géants de Naïca au Mexique, notamment. Cf. wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mine\\_de\\_Naica](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mine_de_Naica)

7 Cela permet de les différencier des quatorze « esprits » élémentaires, dont ils constituent des sur-ensembles.

#### 4. Le règne des monocellulaires et fungi

Cette classe n'est pas considérée séparément dans notre classification scientifique commune à trois règnes. Elle possède pourtant des caractéristiques particulières qui le justifierait.

Globalement, il s'agit des premières entités du monde matériel qui semblent se distinguer des précédentes par une forme individualisée simple, ainsi que par une autonomie apparente, par cette capacité de se déplacer que n'ont pas les végétaux.

Cependant, il faut souligner qu'il ne s'agit que du début du commencement d'une apparence d'individualité autonome. En effet, il n'y a pas d'indépendance entre les différents membres d'une colonie de virus ou de bactéries, contrairement à ce que l'observation de leurs mouvements désordonnés au microscope peut laisser croire. Le comportement est exclusivement collectif, à mon avis sous la direction de la fée du groupe.

Je souligne qu'il en résulte qu'un représentant isolé d'une espèce de ce règne n'a aucune influence sur son environnement. Il y aurait donc un seuil critique à atteindre pour que ce soit le cas, probablement avec d'autres facteurs plus particulièrement liés à l'environnement.

Cela peut notamment expliquer le fait que la présence de germes considérés comme pathogènes n'implique pas l'apparition de maladies correspondantes chez certains sujets.

#### 5. Le règne animal

C'est à ce stade que le mouvement va permettre aux représentants de ce règne une plus grande autonomie par rapport à leur environnement.

La capacité d'expérimentation de l'interaction des animaux entre eux et avec les autres règnes commence à autoriser un embryon de différenciation entre les *individus* d'une espèce.

Cependant, bien qu'il semble y avoir un certain nombre de comportements individuels, le *troupeau* est le cadre d'expression habituel. Il n'y a pas réellement d'individualité bien affirmée, sauf en cas de contact prolongé avec des participants des règnes suivants.

La fée du groupe reste la maîtresse collective. Il suffit d'observer un vol d'étourneaux ou de cigognes, ou encore de bancs de poissons pour s'en convaincre. Les déplacements coordonnés et les changements quasiment instantanés de direction de l'ensemble du groupe témoignent bien de ce que l'on considère habituellement comme une forme d'*intelligence collective* prenant le pas sur l'indépendance des individus.

Cette intelligence collective que nos scientifiques identifient mais ne peuvent localiser, c'est à mon sens la manifestation de la direction du groupe par sa fée.

#### 6. Le règne mammifère

Les animaux mammifères sont considérés dans une classe particulière, eu égard aux caractéristiques propres à leur règne.

Par rapport au règne animal précédent, les mammifères commencent à bénéficier d'une individualité plus accentuée. L'éleveur sait qu'au sein d'un troupeau chaque animal a des comportements qui lui sont propres par rapport aux autres. Cela, même si les caractéristiques de comportement de groupe restent dominantes lorsque le mammifère est en troupeau ou en meute.

L'on retrouve donc les comportements collectifs déjà évoqués pour le règne animal. L'émergence d'une ébauche de *personnalité* propre s'effectue graduellement. Elle s'accroît tant soit peu pour les individus au contact du règne suivant.

À titre d'exemple, il suffit pour s'en convaincre de constater la différence de comportement d'un chien domestique avec son maître par rapport à celui de plusieurs chiens ensemble, qui vont alors avoir tendance à retrouver un comportement de meute.

#### 7. Le règne humain

L'être humain possède à l'évidence de nombreuses caractéristiques d'un animal et d'un mammifère. C'est un fait entendu pour quiconque est capable d'exercer un minimum de discernement, en dépit de la permanence inévitable de divers dogmes religieux amenant leurs adeptes à croire à des théories proches de la génération spontanée ou d'une création *ex-nihilo* de l'être humain.

Il est tout aussi évident que l'humain possède une foule de caractéristiques propres qui ne sont pas des règnes précédents. Cela ne nécessite même pas ici de développement explicatif particulier.

Pour ce qui est de notre propos, abrégeons donc en disant que l'humain englobe les règnes précédents, qu'il est bâti *avec* et *sur* leurs acquis, et qu'il apporte *en plus* des particularités propres.

La plus importante est la capacité de *prise de conscience* et de *raisonnement* par rapport à son environnement et à sa condition. Cela aboutit graduellement à une individuation accentuée, permettant notamment l'expression du *libre-arbitre*.

Cependant, les fées sont toujours à l'œuvre dans l'humain. Elles le sont dans la construction et la gestion des *organes* du corps humain. Elles sont également impliquées à un niveau organisationnel dans la gestion des *systèmes* de son organisme, hérités ou pas des règnes précédents (systèmes digestif, sanguin, lymphatique, etc.).

Mais il existe en plus un niveau d'entités de l'esprit propre au règne humain. Citons notamment les *daïmons*<sup>8</sup>, qui au-delà de regrouper la gestion systémique déjà évoquée, auraient également en charge le *programme de vie* de l'être humain. Cela, du moins à partir d'un certain stade de prise de conscience individuelle.

### **Sept marches indissociables**

Chacun des sept règnes englobe donc le règne précédent et bâtit ses spécificités propres en un nouvel élan en avant, franchissant ainsi en quelque sorte une nouvelle marche du grand escalier de la vie dans le monde matériel.

Ainsi, il est légitime de considérer que l'être humain englobe les caractéristiques des six règnes précédents. Il n'est pas une création spécifique définie de manière additionnelle. Il est un aboutissement dans une progression vers une prise de conscience croissante.

Il en résulte un certain nombre de conséquences, dont nous allons passer en revue brièvement certaines.

### **L'interdépendance des règnes**

Les sept échelons ne peuvent se concevoir les uns sans les autres. Plus particulièrement, les échelons inférieurs sont indispensables aux suivants.

Ainsi, il me semble qu'il ne peut y avoir apparition d'animaux sur une planète sur laquelle le règne végétal ainsi que le règne des monocellulaires, champignons et levures ne s'est pas encore développé.

Au passage, l'on peut donc notamment s'interroger sur la possibilité d'une « colonisation », ou même de survie sur une planète par des être humains si les six autres règnes n'y sont pas développés avant, ou accompagnent son implantation.

### **Le « cas » du quatrième règne**

La construction successive du second règne sur le premier et du troisième sur les deux précédents apparaît à l'évidence. De même, le règne animal ne peut s'envisager sans plantes et minéraux, ni sans eau ou air. Mais qu'en est-il des animaux, des mammifères et des humains par rapport au règne des *monocellulaires et fungis* ?

Les membres de ce règne sont souvent considérés comme des éléments nuisibles, tels les microbes associés à toutes sortes de maladies, ou les moisissures qui se développent sur les aliments. Mais tout comme il existe des plantes toxiques et des animaux sauvages dangereux, cela ne doit pas empêcher de considérer ceux qui le sont moins, et surtout ceux qui sont utiles.

Dans le domaine de l'utilité de membres de ce règne pour le règne humain, il faut par exemple mentionner ce que l'on regroupe en vrac sous l'épithète de *flore intestinale*.

Plutôt que de flore<sup>9</sup>, il s'agit en fait de toute une faune très diversifiée, composée de bactéries, virus, levures et autres fungis, sans lesquels la digestion de nos aliments ne pourrait s'effectuer. Ils sont donc tout simplement vitaux pour nous plutôt qu'utilitaires.

---

8 Cf. : *Le daïmon*, dans la rubrique *Recherches / Esprit* du site web [www.aton.fr](http://www.aton.fr).

9 Bien que s'agissant du terme consacré, il est inapproprié quel que soit le type de classement adopté, puisque le mot *flore* désigne en principe des végétaux.

Lorsque l'équilibre de cet écosystème encore trop peu étudié est perturbé, coliques, diarrhées et autres désagréments nous en informent promptement.

## Une vieille collaboration

Il y a un autre témoin révélateur d'une interdépendance entre le quatrième règne et les suivants : les *mitochondries*.

Dans chaque cellule de notre corps, il y a un noyau central, qui contient notamment les chromosomes qui abritent l'ADN qui nous est propre, et dont tout un chacun connaît à présent l'importance dans la codification de nombre de caractéristiques de nos corps physiques.

Mais il y a aussi dans la plupart de nos cellules de l'ADN dans d'autres inclusions réparties à distance du noyau, les mitochondries. Cet ADN participe également à la codification de nos caractéristiques physiques.

Notons au passage que comme il est présent dans les cellules reproductives féminines produits par les ovaires, mais pas dans les spermatozoïdes masculins, ses caractéristiques ne sont transmises que par la mère à nos descendants lors de la fécondation.

Cela dit, la raison de la présence de ces inclusions, qui n'existent pas dans les cellules des végétaux, n'a pas manqué de questionner les scientifiques.

Or, il s'avère que ces inclusions présentent des caractéristiques qui sont celles de bactéries, à l'exception toutefois du mouvement et d'une autonomie apparente.

Une hypothèse couramment considérée est donc qu'il s'agirait à l'origine de bactéries, qui ont été intégrées dans les cellules de certains animaux à un certain stade de l'évolution, et en conséquence des mammifères et humains ensuite également.

Il me semble qu'il nous reste encore beaucoup à apprendre de ce règne, de façon à rétablir une collaboration plus constructive.

Il faut cependant souligner que cette collaboration ne s'est jamais interrompue. De nombreux aliments que nous consommons en sont témoins : les fromages et yaourts, le pain et la plupart des pâtisseries, notamment.

## L'Humain-univers

Ainsi, selon cette antique classification, la vie naît et s'organise selon les sept marches d'une échelle menant à l'être humain comme aboutissement de l'ensemble.

Aucune marche de l'ensemble n'est envisageable sans les échelons précédents.

Dans la succession des corps, l'esprit complexifie les formes et leurs manifestations, tandis que l'âme se construit en conséquence.

Et puis arrive ce moment du septième échelon où l'individu humain prend conscience de son âme, avant de prendre ensuite plus tard conscience du Soi.

Les êtres humains expérimentent alors leur puissance sur les autres règnes, avant d'apprendre à collaborer avec eux de manière plus consciente.

Ils expérimentent leurs pouvoirs entre eux, avant d'apprendre la fraternité et l'amour.

Ils construisent et affirment l'individualité de leur Moi, avant d'envisager l'unité vers le Soi.

Cette destination en devenir nous ouvre à d'autres sujets. Mais pour conclure notre propos ici, disons que cette école de pensée nous fait ainsi envisager l'homme comme étant potentiellement une synthèse aboutie de l'ensemble des règnes de l'univers matériel.



(cc) *L'Homme-univers* est mis à disposition par *J François Ghoche* selon les termes de la licence *Creative Commons* : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - v-3.0 non-transposé<sup>10</sup> (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr>).

**Ce document a été publié à l'origine sur le site web [www.aton.fr](http://www.aton.fr)**

<sup>10</sup> A titre d'information, la licence *Creative Commons* a essentiellement pour objet de permettre une diffusion libre du texte, ce qui n'est pas le cas du droit commun (français autant qu'international).

## Table des matières

L'Homme-univers.....	1
La structure de l'être humain.....	1
Les règnes du monde matériel.....	1
1. Le règne vouivrique.....	2
2. Le règne minéral.....	2
3. Le règne végétal .....	2
4. Le règne des monocellulaires et fungi.....	3
5. Le règne animal.....	3
6. Le règne mammifère.....	3
7. Le règne humain.....	3
Sept marches indissociables.....	4
L'interdépendance des règnes.....	4
Le « cas » du quatrième règne.....	4
Une vieille collaboration.....	5
L'Humain-univers.....	5